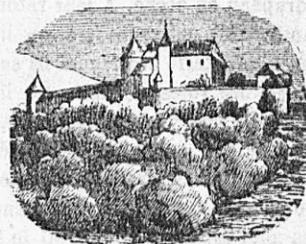




# LA GRUYÈRE



**ABONNEMENTS**  
Suisse. . . 1 an, Fr. 4.50  
" . . . 6 mois » 2.50  
Etranger. 1 an » 9.—  
" . . . 6 mois » 5.—  
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

**JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE**

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue du Tir, Bulle.

HORAIRE D'ÉTÉ : BULLE, dép. 5<sup>55</sup> 7<sup>25</sup> 10<sup>05</sup> 2<sup>45</sup> 5<sup>00</sup> 9<sup>15</sup>. — BULLE, arr. 7<sup>07</sup> 9<sup>07</sup> 12<sup>15</sup> 4<sup>27</sup> 8<sup>41</sup> 11<sup>20</sup>

**ANNONCES**

District de la Gruyère: une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace.

RÉCLAMES : Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne.

S'adr. à l'Agence de publicité Haassenstein et Vogler, 84, rue de Bouleyres (Cercle catholique 1<sup>er</sup> étage)

## A vau l'eau.

Un homme, intrigant et dénué de scrupules, tenait en sa main toute-puissante les destinées du pays. Rien ne se faisait sans sa volonté; rien ne lui était indifférent, parce que tout était par lui dirigé vers son propre but qui était la domination, le pouvoir absolu. L'orgueil de se sentir le maître absolu.

Parfois, des voix bien timides ou même irritées se faisaient entendre, protestant contre l'iniquité de cet homme qui déniait aux autres le pouvoir de penser et d'agir à leur guise. Mais ces voix se perdaient dans le tonnerre des éclats de colère du maître, dont les : *Quos ego!* faisaient rentrer sous terre les plus violents protestataires.

Ah! cet homme était doué d'une volonté formidable et cette volonté était secondée par une forte dose de prestidigitacion. Pour dompter les foules, pour leur en imposer, il est nécessaire de connaître parfois de ces tours de passe-passe qui amusent ou qui émerveillent. Et cet homme était passé maître en cet art. Ce qui, pour lui, était blanc ici, devenait rouge ailleurs ou noir ailleurs encore, selon les caprices du moment ou les besoins d'une politique tortueuse et malsaine. Rien n'était absolu pour lui. Tout dépendait du souci de sa popularité, de son autorité ou de sa gloire. C'était en effet un opportuniste de la plus belle eau, dont tous les actes semblaient l'incarnation de la contradiction, mais n'étaient en vérité que l'émulation du souci de grandir en autorité, en despotisme, en vaine gloire.

Affaibli par cette dictature d'un quart de siècle, le peuple, dont le caractère avait perdu tout ressort et toute énergie au contact déprimant de cet homme et de ses créatures, n'avait plus même la force de secouer ce joug honteux. Comme les grenouilles qui demandaient un roi, ce n'est pas le roi-soliveau qu'il obtint, mais bel et bien le roi qui le grugeait et le gobait à plaisir.

Cependant, tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se casse, dit le proverbe. Et le pays devait tôt ou tard en éprouver la vérité. Il se trouva des hommes à qui la méthode intronisée par cet homme néfaste déplaisait sou-

verainement et qui osèrent le faire voir. Dans leur désir de servir les véritables intérêts du pays et forts de leur conscience honnête et loyale, ils n'eurent pas d'hésitation à s'attaquer à l'homme intangible, à l'homme soi-disant indispensable, au colosse que l'on croyait invincible parce qu'il avait lui-même répandu et fait répandre le bruit que rien ne pourrait l'abattre. Par ces hommes là, ces honnêtes citoyens, tous les efforts furent consacrés au même but, délivrer le pays de la calotte de plomb qui l'étouffait et lui permettre de trouver l'essor auquel ses destinées lui donnaient droit. Leurs efforts furent enfin couronnés de succès. Se tendant une main loyale, des adversaires d'hier, qui resteront encore des adversaires de demain, mais des adversaires honnêtes et loyaux, unirent leurs efforts pour faire ce que l'on croyait impossible, c'est-à-dire pour faire culbuter le socle formidable soutenant l'idole du jour, l'idole d'un certain nombre seulement, il est vrai, mais d'un minorité du pays sans scrupules, imbue d'idées étroites et dévorée d'ambition et de besoin de pouvoir et de domination.

Le pays a tressailli d'allégresse en apprenant que le dictateur avait perdu sa toute-puissance et il se reprend à aimer la vie, il se reprend à l'espoir de jours meilleurs. Cet espoir d'une nation, qui donc aurait le courage de le tromper, après tout ce que cette nation a souffert d'iniquités?

Cela, ce sera l'œuvre de demain. Continuant à marcher, qui à droite, qui à gauche, les deux groupes qui ont formé la majorité d'hier en face du colosse aux pieds d'argile, conscients de la force que leur donne leur volonté de travailler pour le bien du pays, se rencontreront toujours pour se tendre la main, lorsque l'exigera la solution des graves intérêts du peuple en péril ou des problèmes économiques et sociaux.

C'est une ère nouvelle qui vient de s'ouvrir, une ère de justice et d'honnêteté, qui permettra à tous de travailler loyalement à la prospérité commune.

## NOUVELLES SUISSES

**Lötschberg.** — Le trafic augmente de façon satisfaisante sur la ligne du Lötschberg et chaque jour y circulent

une centaine de trains de voyageurs et de marchandises, sans compter de nombreux trains spéciaux et facultatifs. Il a fallu augmenter le parc des machines et, à côté des deux locomotives de l'Est, en fonction depuis quelque temps, on a dû faire appel aux anciennes locomotives du Jura-Neuchâtelois. Les locomotives électriques de 2500 chevaux ont reçu une nouvelle amélioration, en ce sens que les transformateurs ont été renforcés, ce qui réduit au minimum les dangers de court-circuit, car ils ont été expérimentés jusqu'à 45,000 volts, alors que le maximum de tension sur la ligne est de 15 à 18,000 volts.

La période des difficultés a été victorieusement traversée au Lötschberg et notre nouvelle voie de communication internationale peut envisager l'avenir avec confiance.

**Les armes à feu.** — Le fils du fabricant Schröter, à Schaffhouse, s'amusa à tirer des moineaux avec un flobert. Une balle atteignit son père à la poitrine. Celui-ci a été transporté mortellement blessé à l'Hôpital cantonal.

— Un jeune homme de Heiden (Zurich), qui manipulait un flobert, mit en joue, par plaisanterie, son frère, âgé de 16 ans. Le coup partit et blessa grièvement le jeune homme à la tête.

**Berne, ville allemande.** — On écrit de Berne au *Journal du Jura* :

« Il y a quelques jours, au cours de la réunion de la presse internationale à l'Exposition, un journaliste allemand, voulant sans doute faire plaisir, lut un poème à « Berne, ville allemande » (an das deutsche Bern).

« Ce plumitif pangermaniste avait peut-être interprété à sa manière les travaux de notre état-major général. Vous savez peut-être qu'aux écoles d'état-major on consacre quatre semaines à l'étude des quatre frontières avoisinantes. Cela fait, direz-vous une semaine par front! Détrompez-vous: on consacre trois semaines au front italien, cinq jours au front français, trois heures au front autrichien et... (je vous le donne en cent) une seule et unique heure au front allemand! Autrement dit, cette heure ne permettant pas la moindre étude sérieuse, on se refuse délibérément à étudier, à l'état-major, l'éventualité d'une guerre avec nos voisins du Nord. Pourquoi? »

**Neuchâtel.** — Une révocation. — Dans une séance extraordinaire, tenue samedi matin, le Conseil d'Etat a décidé de révoquer le préposé aux poursuites et aux faillites du district de Neuchâtel, Frédéric Bréguet, et de porter plainte contre lui pour abus de confiance et usage de faux dans l'exercice de ses fonctions. Saisi immédiatement de l'affaire, le parquet a décerné un mandat d'arrêt contre F. B., lequel s'est constitué prisonnier.

Le montant du déficit n'est pas encore définitivement déterminé. On parle de 4000 fr. environ.

**Argovie.** — Les enfants qui se brûlent. — A Dietwil, une fillette a renversé sur elle un chaudron d'eau bouillante et a succombé à ses blessures.

**Appenzell.** — Bijoux volés. — Des cambrioleurs ont pénétré nuitamment dans la villa du grand industriel Tobler, fabricant de broderie à Teufen, et y ont enlevé un collier de diamants, des montres d'or, des bagues et une certaine somme d'argent, le tout ayant une valeur de trente mille francs. A lui seul, le collier est estimé à 12 000 francs.

**Grisons.** — Un drame, deux victimes. — On mande de Coire :

A Fiesch, un jeune gars a tué d'un coup de feu une jeune fille qui travaillait à la campagne et avec laquelle il était fiancé jusqu'au jour de Pentecôte; il s'est ensuite fait justice.

**Vaud.** — Auto en feu. — Un automobiliste, M. Henri-Alfred Perret, dentiste, à Neuchâtel, qui se rendait à Genève, a été victime d'un accident non loin de Founex. Il arrivait au tournant des Galets, réputé très dangereux, lorsque sa voiture dérapa et alla s'écraser dans le fossé qui borde la route. Le réservoir de benzine prit feu et l'auto fut entièrement brûlée. Les dégâts sont évalués à 10,000 francs. L'automobiliste n'a échappé aux flammes qu'à grand peine.

## A L'ÉTRANGER

**La grève générale proclamée dans toute l'Italie.**

Troubles à Ancône.

A la sortie du meeting de lundi matin, les manifestants ont parcouru en cortège quelques rues pour se rendre à la Municipalité où ils firent mettre

le drapeau en berne. A leur retour les manifestants ont rencontré un lieutenant d'infanterie sur lequel ils se sont livrés à des voies de fait. Le lieutenant a été légèrement blessé à la tête, en outre, son sabre a été brisé. Un major de Bersagliers a été également insulté par les manifestants. Dans l'après-midi est mort à l'hôpital le jeune Pudni, blessé grièvement au cours des incidents de dimanche.

A la suite des faits qui se sont produits, la bourse du travail a proclamé la grève générale, en signe de protestation. Le mouvement a commencé lundi matin; les magasins sont fermés; les ouvriers ne se sont pas rendus à leur travail.

A Milan, la direction du parti socialiste et les fédérations des provinces ont proclamé la grève générale dans toute l'Italie. Lundi soir, les journaux n'ont pas paru à Rome et dans d'autres villes.

A Milan, à partir de mardi matin, les journaux ne paraîtront pas. Mardi, entre 11 h. et minuit, une bagarre s'est produite, au cours de laquelle plusieurs personnes ont été blessées. Parmi les blessés se trouve le directeur de *l'Avanti*. Lundi soir, un troisième blessé, un jeune garçon de dix-sept ans, a succombé.

A Florence, après avoir tenu un meeting de protestation contre les incidents d'Ancone, une colonne de manifestants parcourait la rue Guelfe, quand les agents voulurent la disperser. Un conflit en résulta. Les manifestants lancèrent des pierres sur les agents qui ripostèrent à coups de revolver; un manifestant, nommé Peggolini, a été tué, deux autres ont été blessés légèrement. Un lieutenant de police a reçu une blessure grave; deux agents ont été légèrement blessés. Les troupes ont finalement dispersés les manifestants.

**France. — Le lock out à Marseille.** — Dans l'impossibilité où ils se trouvaient de s'organiser pour faire un mouvement de grève, les ouvriers maçons avaient décidé de mettre à l'index et par voie de tirage au sort, chacune des maisons d'entreprise de la place de Marseille. Pour répondre à

cette mesure, le syndicat patronal a décidé de décréter un lock-out général. En conséquence, dès lundi matin, tous les chantiers sont fermés.

**Balkans. — Les insurgés albanais battus.** — Un télégramme annonce que les troupes gouvernementales ont attaqué et battu complètement les insurgés près de Tirana.

De graves divergences auraient éclaté dans le camp des insurgés. Le nombre de ceux disposés à se soumettre s'accroît.

D'après Turkhan pacha, le gouvernement peut compter sur environ 6000 hommes de troupes, alors que les insurgés n'ont guère que cinq ou six mille hommes, mais les troupes du gouvernement sont parfaitement armées et équipées, ce qui n'est pas le cas pour les insurgés. La victoire, a dit Turkhan pacha, doit rester au gouvernement.

**— A qui le trône? —** Selon une dépêche de Belgrade à la *Nouvelle Presse libre*, le bruit court dans la capitale serbe que les gouvernements grec et serbe auraient informé les puissances qu'ils ne permettraient à aucun prix l'accession d'un prince musulman au trône d'Albanie.

## CANTON DE FRIBOURG

### Chocolats de Villars.

L'assemblée des actionnaires de cette industrie s'est tenue vendredi, à Fribourg, sous la présidence de M. le directeur de Vevey. Celui-ci a exposé dans son rapport la marche des difficultés qui ont surgi entre l'Union libre des fabricants de chocolats — dont fait partie la fabrique de Villars — et dont les associations de détaillants. L'expérience faite par la fabrique de Villars, qui a créé elle-même des magasins pour la vente de ses produits, a eu les meilleurs résultats.

Le rapport présidentiel signale également la vente à l'Association suisse des coopératives de consommation, des actions de la boucherie Bell que possédait la fabrique de Villars. Cette opération a procuré à celle-ci un gain net de 26,000 fr. Villars possédait pour 381,570 fr. d'actions Bell.

Les propositions du conseil d'administration sur la répartition du bénéfice de 1913 ont été approuvées (dividende de 5 %). Un membre du conseil d'administration et les quatre réviseurs des comptes ont été confirmés pour une nouvelle période.

**Une bonne prise.** — Un soir de la semaine dernière, vers 8 h., un audacieux cambrioleur réussissait à pénétrer dans l'appartement de M. C., aubergiste à Marsens, et y dérobaient une somme de 2000 francs ainsi que divers bijoux : broches et chaînes en or.

La préfecture de la Gruyère, immédiatement avisée, fit diligence pour découvrir l'auteur du méfait. Elle informa aussitôt les autres préfectures qui mirent en campagne leurs meilleurs huissiers.

Ce furent l'agent de sûreté Grivel et l'appointé Gamy, du poste des Places, à Fribourg, qui réussirent, après d'habiles recherches, à mettre la main sur le filou. Celui-ci est d'origine savoyarde. C'est un nommé Jacques-Joseph Reymond, né en 1881, ferblantier de son métier, si l'on peut dire que ce professionnel du vol a un métier. Reymond est, en effet, un dangereux repris de justice. Il est sorti en septembre dernier du pénitencier de Lausanne, où il avait purgé une peine de quatre ans de réclusion pour vols.

**Triste découverte.** — On a découvert mardi, au bord de la Sarine, à Hauterive, le corps d'un vieillard, originaire de Vuisternens-en-Ogoz, J.-J. M. Le malheureux a dû tomber accidentellement dans la rivière.

## GRUYERE

Du Fribourgeois :

**« Ultimatum! »** — Sous le titre: « Revêtus de peaux d'agneaux », la *Liberté* nous est arrivée lundi soir avec une déclaration de guerre en bonne et due forme. Celui qui a signé de trois X son ultimatum et ceux qui n'ont pas hésité à publier le factum, portent une grave responsabilité devant le pays. Ils ne doivent pas ignorer que, cette fois-ci, les agneaux ne se laisseront pas dévorer par les loups.

« Le mépris avec lequel la *Liberté*

parle à mots couverts de M. Chuard et de la majorité du Conseil d'Etat, nous obligera à la riposte.

« L'homme qui a brillé partout, qui connaît les besoins intellectuels du peuple aussi bien que ses besoins matériels, reste bien au-dessus d'une polémique de haine. Le peuple fribourgeois n'hésitera pas à choisir entre le gouvernement d'un savant modeste, aimable et patriote, et l'influence du courtisan en haut de forme qui a dicté et dicte encore ses ordres néfastes dans certains milieux. »

**Foire de Bulle.** — Mercredi, s'est tenue à Bulle la foire de juin, de peu d'importance si l'on en juge par le nombre de têtes de bétail amenées sur le marché aux bestiaux. Il est vrai que deux raisons influaient sur l'importance de cette foire: la principale était que la foire tombait sur la veille d'une fête générale, circonstance toujours défavorable pour une forte participation; ensuite, la plus grande partie du bétail étant à peine entré en alpage, il n'est guère le moment de songer à l'offrir en vente.

On a compté sur nos places de marché 48 têtes de gros bétail bovin, 40 veaux, 178 porcs et porcelets, 21 moutons et 11 chèvres.

Le marché aux légumes, assez animé dans la première partie de la matinée, s'est terminé de bonne heure déjà, les ménagères ayant hâte de rentrer chez elles pour les préparatifs de la fête du lendemain.

Les fraises et les cerises étaient fort abondantes; les premières se sont vendues à raison de 0 fr. 75 ou 0. 80 et les secondes à 0. 65 le kg.

Les œufs commencent à subir un mouvement de hausse. Ils n'ont été cédés qu'à raison de 6 et 7 (13 pour 1 fr. 20). Le beurre maintient ses prix, soit 3 fr. 20 à 3 fr. 40 le kg.

**La Fête-Dieu.** — Partout, la Fête-Dieu est célébrée avec la plus grande solennité. Comme le beau temps se met généralement de la partie, et ce fut le cas cette année encore, cette circonstance ne contribue pas peu à rehausser l'éclat de cette fête.

A Bulle et à Broc, la diane a réveillé la population. Les musiciens, toujours dévoués, qu'il s'agisse de fêtes profanes ou religieuses, se sont prodigués pendant toute la matinée, soit pour la procession, soit après l'office; ils ont en effet donné un concert fort goûté du public.

Quel gracieux tableau que cette phalange de jeunes filles habillées de blanc, couronnées de fleurs, la mousse de leurs cheveux frisés tombant en cascades sur leurs épaules!

vous était destinée, mademoiselle.

— A moi!

— Oui! Ma tante prétendait que vous étiez un bébé. Alors, vous comprenez?

Je m'attendais à la voir pousser les hauts cris, il n'en fut rien.

— Et c'est pourquoi vous avez acheté ce bracelet à Dinard, fit-elle en faisant tourner le cercle d'or autour de son poignet.

— Je ne pouvais sensément vous offrir une poupée. Comment l'auriez-vous reçue?

— Très mal!

Elle mit ses coudes sur ses genoux et appuya son petit menton sur ses deux poings fermés.

Pendant quelques minutes, elle regarda au loin, les yeux vagues. Puis, semblant prendre un parti, elle se tourna vers moi:

— En échange de votre confiance, dit-elle, je vais vous en faire une à mon tour, mais promettez-moi de l'accueillir comme j'ai accueilli la vôtre, c'est à-dire sans rire.

— Je vous le promets!

— Eh bien! je suis réellement plus enfant que je ne veux l'avouer. Votre bracelet m'a fait plaisir, oh oui! beaucoup! parce qu'il flattait ma vanité, mais au fond, j'aurais au-

FEUILLETON DE « LA GRUYERE »

## Cousine Yvette

PAR  
MAX DU VEUZIT

— Avez-vous bientôt fini votre article, monsieur de Farrois? me demanda en tremblant la voix d'Yvette. Je viens vous tenir compagnie.

— Vous êtes très aimable, mademoiselle... Mais ne prenez-vous donc pas de bain aujourd'hui?

— Non...

— Pourquoi vous en privez-vous?

— Pour le plaisir que j'en ai retiré hier!

— Vous faites allusion aux observations que je me suis permis de vous adresser?

— Oui, et surtout à la peine que j'ai ressentie de vous avoir contrarié.

En disant ces mots, la jeune fille essaya une larme qui perlait aux bords de ses longs cils.

— Quoi, ma cousine! vous y pensez en-

core? m'écriai je soudain ému. Allez vite prendre votre costume de bain et vous amuser. Je vous promets d'être très indulgent.

Elle hochait la tête.

— J'aime mieux rester auprès de vous... pourvu que jamais plus vous ne me grondiez.

— Je ne puis pas vous promettre cela.

— Pourquoi? c'est si amer quand nous sommes fâchés l'un contre l'autre.

Je la regardai ardemment. Elle paraissait si délicieusement contrite que je regrettais de l'avoir contrariée.

Je pris sa petite main qui, machinalement, fouillait le sable.

— Vraiment, ma cousine! cela vous fait tant de chagrin quand nous ne sommes plus amis.

— Oh, oui! sur le moment, j'ai envie de le braver; mais, ensuite, je souffre plus que si les reproches venaient de mon père, et, pourtant, je n'aime pas le contrarier, lui.

— Je ne recommencerai plus, petite Yvette, fis je en pressant tendrement sa main.

— Moi non plus, murmura-t-elle en essayant une nouvelle larme.

Alors, pour la distraire, je lui parlai des nombreux baigneurs qui prenaient leurs

ébats dans la grande nappe bleue.

— Voyez donc cette grosse dame qui va entrer dans l'eau... bien sûr, elle va faire déborder la mer! Et ce grand monsieur maigre là-bas... il va couler! Je ne crois pas que les manches à balai surnagent!

Malgré tous mes efforts, Yvette resta sérieuse.

— Si j'osais, monsieur de Farrois, me dit-elle tout à coup, je vous demanderais quelque chose.

— Osez!

— Soit!... dites-moi pourquoi vous avez une poupée dans votre malle?

Je sursautai. Je ne m'attendais pas à cette question.

— Si je vous dis la vraie raison, vous allez vous fâcher.

— Allons donc, et pourquoi?

— Parce que vous êtes en cause.

— Qu'importe!... ce n'est plus moi qui me fâche; c'est vous. Vous pouvez donc parler.

Elle est devenue très souple, ma petite cousine, pensais je, et c'est avec justesse qu'elle le constate.

Et tout haut:

— Cette poupée, qui vous inquiète tant,

**Nécrologie.** — S... s'éteignait à Morlon, d... née, après une très l... courageusement suppo... Verdun, qui fut un ex... toujours dévoué aux... communauté et toujours... vers ses compatriotes. qualité, il la tenait du... celle-ci ayant pour tra... veillance et la servibili... Nous perdons en lu... des abonné qui, malgré... et la pression exercée... jamais abandonné son j... Que la terre lui soit...

— Mardi matin, étai... une courte maladie, M... doux, ancien sergent d... âgé de 73 ans. Ce fut u... et un fidèle gardien d... l'ordre.

Sergent depuis 1877... sieurs postes du canton... sa carrière à Bulle où il... l'antenne dernier seule... balternes ont conservé... lent souvenir.

Qu'il repose en paix

**Accident.** — H... jéni, une jeune fille en... tel du Sapin, à Charm... excursion à la Monse, l... lage, en compagnie d'... même établissement. S... pour cueillir des fleurs... pas après des appels ré... en inquiétude son com... meade qui alla cherch... On la retrouva sans vi... rochère.

DES HEURES  
et une  
blanche  
par  
**SUN**  
S

Monsieur et Madame Ern... ALLOU, à La Tour, et... tant bien sincèrement ton... qui leur ont témoigné de la... casion du décès de leur che...

**Lucie**

**H. DOU**  
médecin-dent  
**absen**  
Jusqu'au 15

tant aimé la poupée... j'ai t... coupées! Et si vous vouliez... Elle hésita et baissa la t... — Vous me donneriez ce... viez destinée. — Quoi, vous voudriez... — Cela me rendrait bien... — Elle est à votre disp... — Mais permettez-moi d... mon sincère étonnement. — Vous n'avez pas lie... puis-que je vous ai avoué q... terriblement enfant. — Et qu'en ferez-vous?... pas avec, je suppose! — Elle remplacera ma... — J'ai donnée l'année derniè... petite infirme qui, jusqu'à l... jamais vu d'autres poupé... de me séparer de « Joliette... — Je vous le promets! — Eh bien! je suis réellement plus enfant que je ne veux l'avouer. Votre bracelet m'a fait plaisir, oh oui! beaucoup! parce qu'il flattait ma vanité, mais au fond, j'aurais au-

couverts de M. Chuard  
rité du Conseil d'Etat,  
à la riposte.  
e qui a brillé partout, qui  
besoins intellectuels du  
bien que ses besoins ma-  
bien au-dessus d'une po-  
saine. Le peuple fribour-  
ra pas à choisir entre le  
t d'un avant modeste,  
triot, et l'influence du  
aut de forme qui a dicté  
ore ses ordres néfastes  
milieux. »

**Bulle.** — Mercredi,  
Bulle la foire de juin, de  
nce si l'on en juge par  
têtes de bétail amenées  
aux bestiaux. Il est vrai  
sons influaient sur l'im-  
ette foire : la principale  
ire tombait sur la veille  
érale, circonstance tou-  
ble pour une forte par-  
sulte, la plus grande  
il étant à peine entré en  
et gère le moment de  
ir en vente.

é sur nos places de mar-  
e gros bétail bovin, 40  
cs et porcelets, 21 mou-  
vres.

aux légumes, assez animé  
ere partie de la matinée,  
de bonne heure déjà, les  
ot hâte de rentrer chez  
préparatifs de la fête du

et les cerises étaient fort  
s premières se sont ven-  
de 0 fr. 75 ou 0. 80 et  
0. 65 le kg.

commencent à subir un  
hausse. Ils n'ont été  
on de 6 et 7 (13 pour  
urre maintient ses prix,  
3 fr. 40 le kg.

**Dieu.** — Partout, la  
célébrée avec la plus  
é. Comme le beau temps  
ement de la partie, et  
tte année encore, cette  
e contribue pas peu à  
at de cette fête.

Broc, la diane a ré-  
lation. Les musiciens,  
és, qu'il s'agisse de fé-  
u religieuses, se sont  
lant toute la matinée,  
procession, soit après  
en effet donné un con-  
du pub'ic.

ux tableau que cette  
nes filles habillées de  
ies de fleurs, la mousse  
eux frisés tombant en  
ra épaules !

e, mademoiselle.

ante prétendait que vous  
rs, vous comprenez ?  
la voir pousser les hauts  
n.

quo vous avez acheté ce  
fit-elle en faisant tourner  
ur de son poignet.  
is sensément vous offrir  
ment l'auriez-vous reçue ?

des sur ses genoux et ap-  
nton sur ses deux poings

es minutes, elle regarda  
vagues. Puis, semblant  
lle se tourna vers moi :  
de votre confiance, dit-  
n faire une à mon tour,  
oi de l'accueillir comme  
re, c'est à dire sans rire.  
omets !

uis réellement plus enfant  
ouer. Votre bracelet m'a  
! beaucoup ! parce qu'il  
mais au fond, j'aurais au-

**Nécrologie.** — Samedi dernier,  
s'éteignait à Morlon, dans sa 54<sup>me</sup> an-  
née, après une très longue maladie,  
courageusement supportée, M. Gabriel  
Verdan, qui fut un excellent citoyen,  
toujours dévoué aux intérêts de la  
communauté et toujours serviable en-  
vers ses compatriotes. Cette dernière  
qualité, il la tenait du reste de famille,  
celle-ci ayant pour tradition la bien-  
veillance et la serviabilité envers tous.  
Nous perdons en lui un ancien et fi-  
dèle abonné qui, malgré les suggestions  
et la pression exercée contre lui, n'a  
jamais abandonné son journal préféré.  
Que la terre lui soit légère !

— Mardi matin, était emporté par  
une courte maladie, M. Jacques Sey-  
doux, ancien sergent de gendarmerie,  
âgé de 73 ans. Ce fut un brave homme  
et un fidèle gardien de la loi et de  
l'ordre.

Sergent depuis 1877, il occupa plu-  
sieurs postes du canton et il termina  
sa carrière à Bulle où il prit sa retraite  
l'automne dernier seulement. Ses su-  
balternes ont conservé de lui un excel-  
lent souvenir.

Qu'il repose en paix !

**Accident.** — Hier après midi,  
jeudi, une jeune fille en service à l'Hô-  
tel du Sapin, à Charmey, faisait une  
excursion à la Mousse, près du dit vil-  
lage, en compagnie d'un employé du  
même établissement. S'étant éloignée  
pour cueillir des fleurs et ne revenant  
pas après des appels réitérés, elle mit  
en inquiétude son compagnon de pro-  
menade qui alla chercher du secours.  
On la retrouva sans vie au pied des  
rochers.

**DES HEURES DE LOISIR**  
et une belle lessive  
blanche sont garanties  
par l'emploi du  
**SUNLIGHT**  
SAVON

Monsieur et Madame Ernest BUCHS GE-  
NILLLOUD, à La Tour, et familles, remer-  
cient bien sincèrement toutes les personnes  
qui leur ont témoigné de la sympathie à l'oc-  
casion du décès de leur cher et unique fils

**Lucien.**

**H. DOUSSE**  
médecin-dentiste  
**absent**  
jusqu'au 15 juin.

tant aimé la poupée... j'ai toujours adoré les  
poupées ! Et si vous vouliez...  
Elle hésita et baissa la tête.  
— Vous me donneriez celle que vous m'a-  
vez destinée.  
— Quoi, vous voudriez ! m'écriai-je stu-  
péfait.  
— Cela me rendrait bien heureuse.  
— Elle est à votre disposition, ma cou-  
sine. Mais permettez-moi de vous exprimer  
mon sincère étonnement.  
— Vous n'avez pas lieu d'être surpris,  
puisque je vous ai avoué que j'étais encore  
terriblement enfant.  
— Et qu'en ferez-vous ?... vous ne jouerez  
pas avec, je suppose !  
— Elle remplacera ma « Joliette » que  
j'ai donnée l'année dernière à une pauvre  
petite infirme qui, jusqu'à huit ans, n'avait  
jamais vu d'autres poupées de d'affreux  
pouparts en carton... J'ai eu bien du chagrin  
de me séparer de « Joliette », j'avais le cœur  
bien gros ! mais l'enfant fut si contente que  
cela me consola un peu... Seulement, depuis  
j'ai régué dans un placard la jolie berce-  
lurette où jadis ma poupée dormait. La  
couchette vide me faisait beaucoup de peine.

**Pourquoi sont-elles meilleures**... que les au-  
tres ? Nous avons souvent entendu cette  
question. lorsqu'on parlait des Pilules Suis-  
ses du Pharmacien Richard Brandt... C'est  
simplement parce qu'elles n'agissent pas  
brutalement, elles n'affaiblissent pas les in-  
testins, ce qui augmente encore la constipa-  
tion comme le font les sels, les eaux purga-  
tives, les bonbons laxatifs et autres prépara-  
tions de ce genre, mais les véritables Pilules  
Suisse du Pharmacien Richard Brandt  
n'excitent pas les intestins outre mesure, elles  
restaurent tout l'organisme et rendent, pen-  
à peu, inutile l'emploi d'autres remèdes. La  
boîte avec étiquette « Croix blanche sur  
fond rouge » portant l'inscription « Rich.  
Brandt » au prix de fr. 1.25 dans les phar-  
macies.

**Cacaofer**

**Anémiques, Clorotiques et Con-  
valescents !!** Prenez du Cacaofer, ce to-  
nique excellent qui fortifie et rafraîchit  
le sang et qui rend la force aux faibles. Le  
Cacaofer stimule le courage et donne la joie  
de vivre.  
Prix de vente : fr. 3.50 la bout. et fr. 6.—  
le litre dans toutes les pharmacies.  
A Bulle : Pharmacies : A. Barras, P.  
Gavin, A. Strebel.

**On demande**

à faner un petit domaine aux envi-  
rons de Bulle.  
S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle,  
sous H 1182 B.

**Téléphonez N° 78  
BULLE**

pour location d'automobile.  
Tarif au compteur ou à forfait.  
Pour Exposition de Berne, la journée en  
tière fr. 20 par personne.  
S'inscrire :

**Auto-Garage GREMAUD, Bulle.**

**A vendre**

un char à faner chez C. Buchs, lai-  
terie, Bulle.

**Mises juridiques**

L'Office des Pourpours de la Gruyère ven-  
dra en mises publiques, le 15 juin crt., de 10  
h. du jour, à domicile, un char apparte-  
nant à Schmidt frères, Bulle.  
Bulle, le 12 juin 1914  
L'Office des pourpours.

**A VENDRE**

une bicyclette en bon état.  
S'adresser à Léon Panchaud, La  
Tour.

**Agence agricole Suisse**

Autorisée par l'Etat  
Demande toujours bons vachers et  
fromagers, domestiques (bons gages)  
Gigon-Gavard, rue Gutenberg 3 b.,  
16 Genève.

A présent, je vais la sortir de l'armoire et la  
remettre à son ancienne place ; elle ne sera  
plus vide !

La simplicité d'Yvette m'ahurissait. Deux  
jours avant, elle se moquait de ses préten-  
dants, et, à ce moment, elle parlait de ses  
poupées, comme s'il s'agissait de véritables  
êtres charnels. Le plus curieux, c'est que sa  
mélancolie en me parlant du berceau vide  
m'attendrissait moi-même.  
Elle vit mon air hébété, car elle haussa  
les épaules.

— Je suis absurde, n'est-ce pas, de vous  
entretenir de pareils enfantillages et j'abuse  
de votre courtoise attention.

— Accunement, ma cousine, votre récit  
m'intéresse ; mais je m'aperçois chaque jour  
que je vous connais de moins en moins ;  
comme étude psychologique, vous êtes un  
curieux sujet.

Elle sourit d'un long sourire triste qui  
m'émut.  
— Je craignais bien que jamais vous ne me  
compreniez... jamais !... malheureusement !  
(A suivre)

**Attention ! Grande Rareté ! Original !  
Hôtel de la Croix-Blanche, Bulle**

**SAMEDI & DIMANCHE, 13 & 14 JUIN**  
**CONCERTS ARTISTIQUES**  
donnés par le premier virtuose instrumental  
compositeur J. BAUMANN, de Berne.  
**Joue de 15 instruments**  
La plus merveilleuse exécution du genre.  
Nombreuses attestations et références des hôtels de premier ordre  
de la saison d'étrangers suisses.  
Intéressant pour les amis de la musique.

Le moment est venu de donner les ordres d'insertion  
pour les Almanachs.

Nous prions MM. les annonceurs de ne pas tarder à nous remettre les ordres, car les al-  
manachs les plus importants seront terminés déjà dans le courant de l'été. Nous sommes à  
disposition pour fournir tous les renseignements désirables.  
**HAASENSTEIN & VOGLER.**

Si vous voulez savoir  
exactement le temps qu'il  
fera le lendemain  
demandez tout de suite l'envoi de mon  
**Baromètre „EXACT“**



comme le modèle  
ci-contre avec in-  
dication au prix de  
**Fr. 2.75**  
contre remboursement.  
Ce baromètre est  
le meilleur prophète  
indiquant le  
temps exactement,  
au moins 24 heures  
à l'avance.  
**Bonne mar-  
che garantie.**

Très belle garniture pour chambres.  
**C. WOLTER-MERI**  
fabrique d'horlogerie  
**La Chaux-de-Fonds.**  
Prix courants pour montres, régulateurs,  
réveils, chaînes et bijouterie, gratis et franco.

**Petits fromages de Tilsit**  
1<sup>re</sup> qualité, mi-gras, d'environ 5 kilos, à Fr.  
1.20 le kilo. Par achat d'an moins 12 pièces  
à Fr. 1.— le kilo contre remboursement.  
Laiterie moderne  
Hagenbuch-Weinfelden.

**Antiquités.**  
Je suis acheteur de : chaises, fau-  
teuils, garde-robes, bureaux, vieil  
étain, gravures, porcelaines, etc.  
Discretion.  
S'adresser à l'Agence Haasenstein et Vo-  
gler, Bulle, sous H 1153 B.

**Une génisse**  
de 2 ans, pie-rouge foncé, marquée L. M. sur  
la cuisse droite, s'est égarée jeudi dernier.  
Prière de renseigner M. Louis Menoud,  
à la Magne.

**A louer**  
un joli appartement de 5 pièces, au 2<sup>me</sup>  
étage, maison Monféral, entrepreneur,  
Bulle.

**AVIS**  
La Compagnie du Chemin de fer  
Bulle-Romont n'autorise la décharge  
aux places de dépôt en gare de Bulle,  
que de terres, pierres, briques et autres ma-  
tières semblables, à l'exclusion absolue de  
vieilles ferrailles, débris de verre, ustensiles  
quelconques, papiers, rebuts, etc.  
Toute contravention au présent avis sera  
rigoureusement punie d'une amende de cinq  
francs.  
La Direction de la Compagnie  
Bulle-Romont.

**Bonne occasion.**  
**Café Bon Marché**  
5 kg. Santos, 1<sup>re</sup> qualité Fr. 8.40  
5 » » » rôté » 10.80  
franco, contre remboursement.  
**B. Imperatori, Bellinzona.**

Maison N° 131 à Bulle, rue du Tir  
et rue du Moléson, à vendre aux condi-  
tions les plus favorables. Toute offre  
raisonnable sera acceptée. S'adr. E. Lenz,  
Avenue Glayre, Lausanne.

Dimanche 14 juin  
**Concert**  
donné par la musique d'Echarlens  
à l'Auberge de l'Industrie  
**LA VERRERIE**  
Invitation cordiale.  
Le tenancier.

**SOUMISSION**  
Le Conseil communal de Villar-  
volard met en soumission les réparations  
à faire aux murs du chalet du Perré.  
Soumissionner chez M. le Syndic d'ici au  
17 juin crt.  
Pas d'indemnité de route.  
Villarvolard le 7 juin 1914  
Par ordre : Le Secrétaire.

**A vendre**  
2 actions de la Banque Populaire de la  
Gruyère.  
Faire offres, par écrit, à Haasenstein et  
Vogler, sous H 922 B.

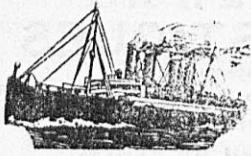
**Salon de Coiffure**  
**F. Vallino, Bulle**  
Place des Alpes  
Service antiseptique  
Séchoir électrique.  
Travaux en cheveux.  
Articles de toilette.  
Parfumerie et brasserie fine  
dans tous les prix.

**ETERNIT**  
  
Société Suisse  
**DES USINES ETERNIT**  
à Niederurnen (Glarus)

Garantie contre les ouragans.  
Excellente ardoise pour couverture et re-  
vêtements de façades.  
Durée illimitée. Garantie 10 ans.  
Revêtements intérieurs de plafonds et parois

N'employez que le  
**Poli-Cuivre**  
**WERNLE**  
Emploi économique !  
Effet surprenant !  
25 cts. le paquet  
pour 3 dl.  
Dans les drogueries,  
épicerie etc.

## Émigration



Amérique du Nord  
Canada  
Brésil  
La Plata  
Australie  
Nouvelle Zélande  
Afrique du Sud

en  
3<sup>e</sup> classe cabine  
aux conditions avan-  
tagées par l'entre-  
mise de

**Meiss & Co, S. A., Zurich**

Agence suisse de voyage „Lloyd“, Bahnhofstrasse, 40.

Représentants à FRIBOURG :

(H. CLARAZ), Claraz & C<sup>ie</sup>, Rue de Romont 35.

## TRANSPORTS FUNÈBRES

à destination de tous pays

MURITH-DUPARC-FERT

Anselme MURITH, succ.

Genève

Téléphone 121

CERCUEILS de tous genres prêts à livrer de suite.

TARIFS LES PLUS MODÉRÉS

Dépôts pour le canton de Fribourg :

BULLE, M. Joseph Baudère, ébéniste. CHATEL-ST-DENIS, M. Emile Schroeter. ROMONT, M. Charles Clément, ébéniste. Estavayer-le Lac. MM. Dietrich frères, ébén.

## Société Suisse pour l'Assurance du Mobilier.

Le bureau est transféré à la Rue de la Léchetterie (Cave à fromage).

L'Agent : Félix Glasson.

Risque 5 cts. pour une  
carte postale et vous allez

# gagner

un tas d'argent en exigeant de suite  
notre catalogue gratuit. Vous achèterez  
chez nous une excellente chaussure  
à prix bas et ferez ainsi des économies.

Rod. Hirt & fils  
Lenzbourg.

On demande pour de suite une

**Jeune fille**

comme apprentie ainsi qu'un

**garçon de peine.**

S'adresser

**AU LOUVRE  
BULLE**

**FAULX**

Marques **ABEILLE** et **ÉCLIPSE**

et les **MOLLETES** supérieures

en vente précédemment chez Th. Hussy, chaudronnier, se trouvent actuellement chez

**Auguste GLASSON, Fers, Bulle**

Afin de pouvoir libérer leur personnel  
plus tôt

les Grands Magasins

## AU LOUVRE, BULLE

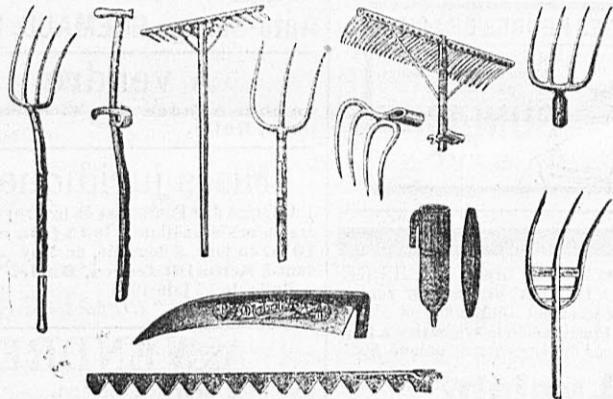
ont l'honneur d'informer leur honorable clientèle  
que les magasins se fermeront

dès LUNDI 15 JUIN

tous les soirs à 8 heures (le samedi 9 h.).

Nous prions nos fidèles clients de bien vouloir  
faire leurs achats avant 8 heures, ceci pour faciliter  
cette nouvelle disposition.

## Grand choix d'Outils Agricoles TOFFEL ET CASTELLA, BULLE



Pièces de rechange pour faucheuses.

## Société Coopérative

pour la vente du fromage de Gruyère.

Le bureau de la Société est transféré dans les  
locaux de la Cave à fromage, Rue de la Léchetterie.

Ciment Portland. — Ciment prompt.  
Chaux hydraulique. — Gypse.  
TUYAUX et BRIQUES en ciment Portland  
de toutes dimensions.

## Matériaux de construction.

Briques en terre cuite.

**DRAINS**

Boisseaux. — Tuiles.

Prix réduits.

**CROTTI FRÈRES, BULLE**



## ABONNEMENTS

Suisse. . . 1 an, Fr.

» . . . 6 mois »

Etranger. 1 an »

» . . . 6 mois »

payable d'avance.

Prix du numéro : 5 c.

On s'abonne dans les  
bureaux de poste.

## La Science

L'événement le plus

enregistré les années

passées fribourgeoises

c'est la division du

L'arrivée de M. M.

ver une ère nouvelle

Chuard la confirme

Nous n'examinerons

la guerre officielle

les deux camps consi-

servatisme Liberté-Mu-

le Fribourgeois-Mu-

L'échec au Roi sa-

tre éclatant, est un

la politique de M. P.

ent pu, cependant,

heureux et transitio-

son journal ne s'éte-

pourfendre et élabo-

nier cynisme, non p-

gnée de l'autre côté

mais des circonstanc-

qui obtinrent les su-

teurs et radicaux, p-

tion, l'approbation p-

des conservateurs lo-

des vrais catholiques

pas dans le même sa-

clergé et industrie,

farine, confessionna-

d'expression.

On ne peut contes-

l'incohérence anarchi-

les catholiques « jou-

aboutira au divorce

et non à une sépara-

d'avec les catholiques

veulent pas que le

attributions qui lui

imparties.

Chez nous, en Gru-

de la bouche de bon-

tées foncièrement dé-

courroucées à l'adres-

méprisables distillés

M. Python. Des amis

dans nos paroisses, m-

combien ils déploraie-

calomnieuses de la L-

percussion ... anticlé-

funeste à la religion

libres-penseurs !

Le sectarisme de la

notoire partout pour

besoin d'insister à so-

L'erreur profonde,

liement, des serv

attachés aux basques

le Grand Chef, c'est